

Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti

Tania Martin and Diane Audy

Volume 6, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/000159ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/000159ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Martin, T. & Audy, D. (2008). Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti. *Rabaska*, 6, 242–246. <https://doi.org/10.7202/000159ar>

vivante, la Société québécoise d'ethnologie, et des organismes internationaux : ministère de la Culture de la France, Musée panafricain de la musique, UNESCO, ministère de la Culture du Québec, ministère des Affaires municipales et des régions du Québec, Parcs Canada. Les collaborations sont intenses avec les collègues de l'Université Laval. Par exemple, le titulaire a monté un programme de maîtrise en patrimoine et mémoire à l'Université d'État d'Haïti (UÉH) avec Bogumil Koss, Habib Saidi, Réginald Auger, Henri Dorion, tous de l'Université Laval, ainsi qu'avec les enseignants d'Haïti. Ajoutons que le titulaire a été invité à siéger sur des jurys de plusieurs thèses, au Canada et à l'étranger (France, Belgique), au comité scientifique de l'Institut d'études canadiennes de l'Université d'Ottawa et, à titre de professeur pendant un mois, à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.

Des collaborations avec des chercheurs étrangers de renom se sont développées aussi par l'organisation à Québec de grands congrès internationaux : le congrès annuel de l'American Folklore Society en octobre 2007, le 133^e congrès du Comité des travaux historiques et scientifiques de la France, la 16^e assemblée générale d'ICOMOS en octobre 2008 à Québec.

La Chaire a permis d'encadrer deux boursiers post-doctoraux, douze étudiants de doctorat et douze étudiants de maîtrise. Grâce au soutien intellectuel et financier de la Chaire, les étudiants ont bien progressé : un étudiant de doctorat a soutenu sa thèse, et cinq étudiants de maîtrise ont terminé leur mémoire.

Grâce à l'expertise de la Chaire en matière de patrimoine immatériel, le titulaire a été sollicité pour participer à une quinzaine de séminaires et de colloques internationaux.

LAURIER TURGEON

Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti

École d'architecture, bureau 3235 Téléphone : (418) 656-2131, p.2052

Université Laval Télécopieur : (418) 656-2785

Québec (Québec) G1K 7P4 Courriel : Tania.Martin@arc.ulaval.ca

Toile : www.crcprb.chaire.ulaval.ca

Présentation

Créée en 2005, la Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti s'est donnée comme mandat d'améliorer la compréhension de la création et de l'évolution de l'environnement bâti et des paysages culturels du Québec

et du Canada. Privilégiant la recherche-action, la Chaire travaille de concert avec les citoyens, les autorités publiques, les architectes et les divers intervenants en patrimoine, dont les activités dépendent d'informations et d'interprétations continuellement renouvelées et mises à jour. Dans un processus participatif, les activités de la Chaire arriment recherche, formation et service à la collectivité pour un effet de synergie. La Chaire entend également proposer de nouvelles interventions qui assureront l'avenir du patrimoine tout en répondant aux nouvelles aspirations de la société.

Sa titulaire, Tania Martin, est spécialisée en histoire de l'architecture religieuse, de l'architecture vernaculaire et des paysages culturels nord-américains. Ses travaux portent un regard novateur et averti sur les stratégies d'interprétation, de conservation et de mise en valeur de cet héritage culturel.

Objectifs de recherche

Contrairement au réflexe habituel d'isoler les œuvres et les objets du patrimoine de leur contexte ou des ensembles auxquels ils appartiennent, la Chaire tient compte des relations qui existent entre le cadre bâti et son environnement immédiat. Dans une approche holistique, nous cherchons à comprendre comment les espaces ont été habités, appropriés puis abandonnés. Nos recherches portent autant sur les lieux et les paysages dits « extraordinaires », tels les monuments et les lieux de mémoire officiellement reconnus, que sur les lieux plus « ordinaires », comme les bâtiments usuels et les lieux du quotidien.

L'environnement bâti est étudié à plusieurs échelles, des paysages culturels aux objets de la culture matérielle, de l'échelle urbaine à l'échelle architecturale. Nos travaux visent, entre autres, à répondre aux nombreuses interrogations sur ce que peut révéler la construction des édifices, grands ou petits, l'aménagement du territoire, le décor des pièces et les usages des lieux. Nos recherches visent également à trouver le sens et les valeurs qu'un individu, un groupe, une culture ou une société peut attribuer à l'environnement bâti. Globalement, nos travaux visent à découvrir qui nous sommes, qui nous avons été et qui nous voulons devenir.

La religion et le cadre bâti. Ces deux notions résument le point de départ du programme de recherche de la Chaire qui a pour but de comprendre les sites, les espaces et le rôle de la religion dans les sociétés humaines, passées et présentes, principalement à travers l'analyse de l'environnement bâti et de son évolution à travers le temps.

- Comprendre le cadre bâti et les paysages culturels à travers les dynamiques de leur création, leurs transformations, leurs significations, leurs usages et leur appropriation par les milieux ;

- Développer des stratégies d'intervention et de mise en valeur du patrimoine bâti et des paysages culturels sensibles aux contextes et aux pratiques variés ;
- Impliquer les collectivités, les décideurs et les professionnels-clés dans des processus participatifs visant la recherche de solutions de conservation et de mise en valeur ;
- Être un lieu de collaboration et d'échanges qui met les équipements et les technologies d'avant-garde à la disposition des chercheurs associés ;
- Contribuer à la formation de professionnels sensibilisés aux enjeux patrimoniaux.

Les grands axes de recherche

Le programme de recherche de la Chaire s'articule autour de trois grands axes significatifs tant pour le territoire du Québec que pour ceux du Canada et des États-Unis, soit :

- 1- L'empreinte catholique sur l'environnement bâti
- 2- L'apport des vagues d'immigrants successives aux formes bâties
- 3- Le cadre bâti et les paysages culturels historiques et contemporains des Premières Nations

Le premier axe vise à découvrir l'impact des ensembles conventuels sur la morphologie urbaine et sur la forme architecturale de la ville de Québec. Pour ce faire, la Chaire a créé et développé un système d'information géomatique (SIG). Cette base de données spécifique est actuellement alimentée avec les données recueillies sur le terrain par des membres de la Chaire ; deux étudiants rédigent aussi leur mémoire de maîtrise sur des sujets directement reliés à cet axe. Ces mêmes étudiants ont également présenté des communications au congrès de l'ACFAS en 2008.

Pour concrétiser la recherche du deuxième axe visant à découvrir l'apport des immigrants aux formes bâties du paysage québécois, la Chaire a choisi la Gaspésie comme premier terrain d'investigation. Pour encadrer la recherche, la Chaire a créé, en 2007, le cours d'été *Patrimoine bâti et paysages culturels in situ*. Ce cours international, bilingue et multidisciplinaire, s'adresse autant aux étudiants des trois cycles universitaires qu'à toutes les personnes intéressées par la sauvegarde du patrimoine. Associée à la Chaire multi-facultaire de recherche et d'intervention sur la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, l'équipe travaille *in situ* en concertation avec la population locale. Le travail consiste à documenter et à interpréter l'héritage des infrastructures paroissiales traditionnelles afin d'aider les divers acteurs impliqués à décider,

ensemble, de l'avenir de ce patrimoine collectif fortement identitaire [www.arc.ulaval.ca/futursetudiants/insitu/cours.php]. La deuxième édition du cours s'est déroulée pendant les mois de mai et juin 2008. Elle a regroupé autour des professeurs et des intervenants invités une dizaine d'étudiants provenant du Canada et des États-Unis. Un essai (projet) de la maîtrise en architecture a déjà été complété en lien avec cet axe. Plusieurs articles dans les journaux, revues de patrimoine et entrevues à la radio ont permis d'informer un large public sur le travail accompli. De plus, Tania Martin a participé à une table ronde sur la pédagogie reliée au cours *in situ* au *Vernacular Architecture Forum*, un des organismes partenaires dans la réalisation du cours d'été.

La recherche relative à l'axe sur les paysages culturels des Amérindiens vise à mettre à jour la relation profonde que les différents groupes autochtones entretiennent avec le territoire et à soutenir leurs efforts pour une prise en charge éclairée de leur environnement. Les travaux portent sur les stratégies à adopter pour modifier les bâtiments existants et pour en construire de nouveaux, en accord avec les aspirations des populations ciblées. Pour cet axe, la titulaire travaille avec une équipe de recherche composée de collègues de l'Université Laval. Les projets concernent plus particulièrement les Innus de Uashat mak Mani-Utenam. L'équipe, qui a été retenue dans la première phase du concours CRSH-ARUC, prépare actuellement la deuxième phase de la demande de subvention pendant l'été 2008. L'obtention de cette importante subvention permettra de continuer le travail déjà accompli.

Les laboratoires de recherche

Pour effectuer ses recherches et pour atteindre ses objectifs, la Chaire a deux laboratoires, l'un fixe et l'autre mobile. Grâce à une subvention importante de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), la Chaire s'est dotée d'équipements performants, à la fine pointe de la haute technologie pour faciliter la cueillette de données audiovisuelles et spatio-temporelles sur le terrain, et pour renseigner sur la conception, la construction et la transformation de l'environnement bâti. Le laboratoire fixe est situé dans l'édifice du Vieux-Séminaire de Québec. Il comporte cinq postes d'ordinateurs interconnectés, tous munis de logiciels de production, de traitement et de modélisation 2D et 3D de données tels ArcGIS, MapInfo, Autocad et Photomodeler. On y retrouve également un centre de documentation et des banques de données. De plus, en partenariat avec l'École d'architecture, la Chaire s'est munie d'une découpeuse numérique *ZUND Precision Cutter*. Cet appareil permet de construire rapidement des maquettes tridimensionnelles à différentes échelles et favorise les démarches de design participatif des chercheurs avec la population.

L'enseignement et la diffusion de la recherche

En plus du cours d'été *in situ* à Percé, la titulaire de la Chaire donne des cours théoriques à l'École d'architecture et supervise des ateliers et des travaux pratiques, et ce, autant au baccalauréat qu'à la maîtrise. Des articles dans des revues et dans diverses publications scientifiques permettent de renseigner la communauté scientifique ainsi que la population en général sur les travaux menés par la Chaire. Ces informations sont accessibles sur le portail de la Chaire : www.crcprb.chaire.ulaval.ca. La Chaire regroupe actuellement une dizaine de jeunes chercheurs, un professionnel de la recherche et un collaborateur attitré, François Dufaux, architecte et chargé d'enseignement à l'École d'architecture de l'Université Laval.

TANIA MARTIN et DIANE AUDY

Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture

Pavillon Casault, local 3545

Université Laval

Québec (Québec) G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-2131, poste 3822

Courriel : Philippe.Dube@hst.ulaval.ca

Toile : www.lamic.ulaval.ca

Le LAMIC est un laboratoire de muséologie implanté au cœur de l'ancien Centre muséographique de l'Université Laval. Il est désormais opératoire, suite à une phase intensive de construction, rénovation et installation qui s'est déroulée de septembre 2006 à mai 2007. Notre équipe a requalifié le Centre muséographique en un lieu de recherche permettant de mesurer l'expérience muséale sous toutes ses formes : diffusion, éducation et conservation. L'approche canadienne de la muséologie contribue à la renommée internationale de nos savoir-faire culturels. Nous souhaitons permettre tant au milieu professionnel qu'à celui de la formation universitaire de faire des recherches approfondies qu'ils ne peuvent mener faute d'infrastructure. À l'aide d'un équipement technologique qui autorise, en termes mesurables, l'examen de l'expérience muséale, nous comptons objectiver l'appréciation des visiteurs et fournir des données précises aux acteurs culturels dans ce domaine effervescent.

L'an 2 du LAMIC

L'année qui vient de se terminer (juin 2008) a été majeure pour l'essor du Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture. D'abord, du point de